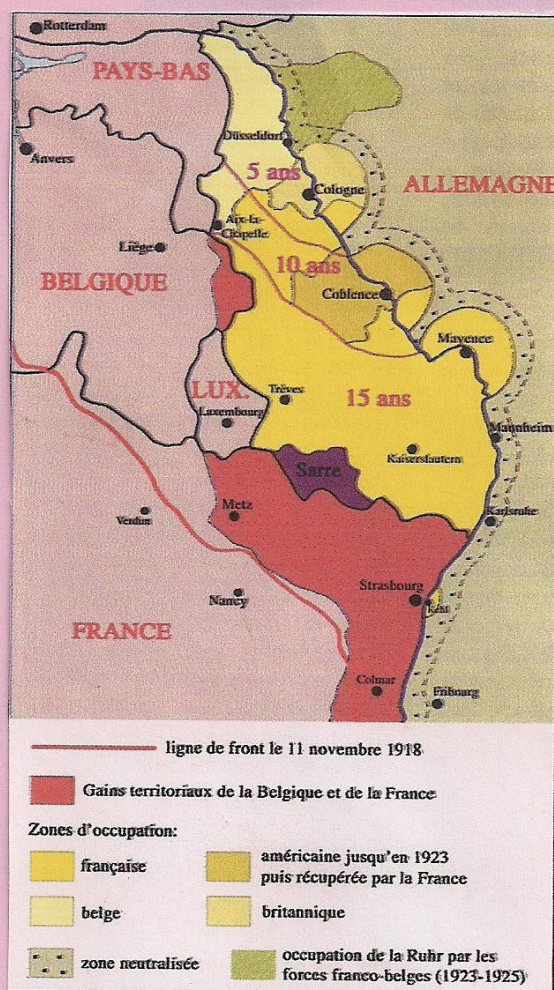


LA REPUBLIQUE RHENANE



Dès **décembre 1918**, au lendemain de la guerre, alors que les troupes occupaient la RHENANIE et le PALATINAT, certains politiciens locaux avaient émis l'idée d'une République RHENANE. Parmi eux, KONRAD ADENAUER, futur chancelier et, à l'époque maire de COLOGNE, souhaitait se dégager de la tutelle PRUSSIEENNE, héritée du congrès de VIENNE de février 1815 et mettre un terme à plus d'un siècle de domination prussienne protestante sur la RHENANIE catholique.

La défaite de 1918 est surtout considérée comme la défaite de la PRUSSE. Cette dernière pouvait donc être séparée de ses provinces de l'OUEST, lesquelles formeraient alors une RÉPUBLIQUE OUEST-ALLEMANDE au sein même d'une ALLEMAGNE FEDERALE. Il fallu attendre 30 ans et la fin de la seconde guerre mondiale pour que les idées de KONRAD ADENAUER se réalisent en partie.

Il ne fut pas écouté et se vit répondre par le Chancelier WILHELM CUNO que la « question Rhénane » ne pouvait être réglée que dans le cadre de la constitution et une fois les accords de paix signés.

En **juin 1919**, HANS ADAM DORTEN, officier de réserve et ancien procureur de DÜSSELDORF, tente de proclamer une République RHENANE indépendante à WIESBADEN mais il échoue car la population est réticente et les autorités des différents partis politiques contre.

En **mars 1921**, les FRANÇAIS occupent une première fois la RUHR, avec les BRITANNIQUES et s'installent à DÜSSELDORF à titre de sanction pour non-paiement des dettes. Suite à négociation les alliés acceptèrent que l'Allemagne rembourse avec des matières premières et les troupes franco-britanniques avaient quitté la RUHR en, **septembre 1921**

Le **11 janvier 1923**, les troupes franco-belges fortes de 47 000 hommes occupent les bassins industriels et miniers de la RUHR, considérant que l'ALLEMAGNE ne respecte pas ses engagements en matière de remboursement de sa dette de guerre. 6 mois après, ce sont 94 000 hommes qui sont déployés dans la RUHR.

Le Chancelier WILHELM CUNO considérait que le remboursement de la dette ne pouvait s'effectuer qu'avec les excédents dégagés par l'économie allemande alors que le Président du Conseil RAYMOND POINCARÉ se basait sur les quotas définis. Dès **novembre 1922**, RAYMOND POINCARÉ décide d'occuper la RUHR pour faire pression sur ces derniers. Il s'agit bien ici d'une prise de gage.

Privée de ce qui est son poumon industriel, l'économie allemande s'essouffle et le Mark déjà affaibli, commence alors une chute vertigineuse. C'est la période de l'hyper-inflation qui va durer de **juillet 1922 à juin 1924**.

En **AOÛT 1923**, les mouvements séparatistes considèrent le moment venu, 17 personnalités entérinent la fondation de la future République RHENANE. Celle-ci est déclarée le **21 octobre** à AIX LA CHAPPELLE en zone d'occupation belge, par LEO DECKERS. Les français sont favorables à cette situation et le haut commissaire français PAUL TIRARD recevra les séparatistes le **26 octobre** et soutiendra le Président de cette République FRIEDRICH MATTHES et la mise en place d'une milice : le Rheinlandschutz. Devant l'impopularité du mouvement et les exactions commises par la milice, FRIEDRICH MATTHES démissionne le **29 novembre 1923**. La République disparaît le **9 février 1924**. Face à la crise économique et sociale qui génère l'émergence des fascistes de HITLER (putsch raté du 8 novembre 1923 à MUNICH) et de la montée du communisme (octobre allemand à HAMBOURG) une commission internationale présidée par l'américain DAWES met en place un plan de sauvetage et un nouveau MARK (RENTEN MARK) non plus basé sur l'or mais sur une hypothèque sur l'industrie, le commerce et la propriété foncière.

Les troupes franco-belges se retirent alors à l'été 1925. L'occupation aura rapporté 520 M de francs et en aura coûté 691.

1923

En janvier 1924, les rédaction de plusieurs revues philatéliques européennes reçurent un certificat de l'émission de timbres originaire de WIESBADEN à entête du gouvernement de la REPUBLIQUE RHENANE. 4 valeurs faciales sont disponibles: 10, 20, 30 et 50 millions de Marks en surcharge sur le 50 000 M de septembre 1923 et les 1 et 5 Millions « type rosette » de octobre / novembre 1923

Sur le courrier reçu, chacun des timbres est oblitéré du cachet de la milice rhénane mais seules les séries sur 50 000 M et 1 million font état du tirage réalisé: 10 m sur 1m bleu vert: 33940 exemplaires – 20 m sur 1 m bleu vert :50910 ex- 30 m sur 1 m bleu vert :50910 ex- 50 m sur 1 m bleu vert : 33940 ex- 10 m sur 50000 brun ocre : 6240 ex - 20 m sur 50000 brun ocre : 9360 ex - 30 m sur 50000 brun ocre : 9360 ex - 50 m sur 50000 brun ocre : 6240 ex par planches de 100 timbres dont les 2 premières colonnes sont surchargées 10m, les 3 colonnes suivantes 20m, les 3 suivantes 30m et les 2 dernières 50m.

Ces planches de 100 timbres proviennent du négociant berlinois Paul R. SCHWERDTNER au 38 de GENTHINERSTRASSE

Les planches furent détruites sous surveillance de l'autorité de WIESBADEN le 9 janvier 1924.



Surcharge R.R.
10 Millions de
Marks
Sur 500 000 Mks
Ocre-brun (275b)



Surcharge R.R.
20 Millions de
Marks
Sur 500 000 Mks
Ocre-brun (275b)



Surcharge R.R.
30 Millions de
Marks
Sur 500 000 Mks
Ocre-brun (275b)



Surcharge R.R.
50 Millions de
Marks
Sur 500 000 Mks
Ocre-brun (275b)



Surcharge R.R.
10 Millions de
Marks
Sur 1 Million Mks
Bleu-vert (314a)



Surcharge R.R.
20 Millions de
Marks
Sur 1 Million Mks
Bleu-vert (314a)



Surcharge R.R.
30 Millions de
Marks
Sur 1 Million Mks
Bleu-vert (314a)



Surcharge R.R.
50 Millions de
Marks
Sur 1 Million Mks
Bleu-vert (314a)



Surcharge R.R.
10 Millions de
Marks
Sur 5 Million Mks
Carmin clair (317a)



Surcharge R.R.
20 Millions de
Marks
Sur 5 Million Mks
Carmin clair (317a)



Surcharge R.R.
30 Millions de
Marks
Sur 5 Million Mks
Carmin clair (317a)



Surcharge R.R.
50 Millions de
Marks
Sur 5 Million Mks
Carmin clair (317a)